

CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL · LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

Loïc Nowak

Responsable d'équipement

La Cour des Trois Coquins (Clermont-Ferrand - 63)

D'où nous écrivez-vous ? Êtes-vous sorti.e de votre lieu de confinement ?

De chez moi. Mais je suis déjà sorti plusieurs fois pour raisons professionnelles.

À quoi rêvez-vous ?

À la mer.

Comment envisagez-vous votre activité maintenant que le confinement est levé, tout en conservant la distanciation physique nécessaire ?

Je viens de prendre mes fonctions depuis un mois et demi seulement. Et je n'ai pas encore eu le loisir d'appréhender complètement le contexte de ma mission... Cela dit, la crise sanitaire est un événement qui influe déjà sur ma réflexion, et par conséquent sur le projet d'établissement que je suis amené à développer. En pensée, mon activité ne s'est jamais réellement arrêtée. La contrainte de fermeture force mon imagination chaque jour.



Mon espoir est de faire de La Cour des Trois Coquins une nouvelle fabrique d'expériences artistiques, moins concurrentielle, plus poétique, et donc différente du système dominant...

J'envisage néanmoins notre reprise sereinement, dans un soutien différent, mais accru des artistes qui font appel à nous, tout en interrogeant la pertinence des projets susceptibles de voir le jour

dans la distanciation sanitaire.

Quelles sont vos principales craintes à l'issue de ce confinement ? Vos espoirs ?

Que trop d'artistes disparaissent, faute de soutien après cette crise ! Il ne s'agit pas, de mon point de vue, de reprendre ou d'infléchir le système de production de spectacle vivant tel que nous le connaissons, mais de sortir de ce système comme principe unique de rapport des artistes à leur travail dans le monde. C'est un système qui fragilise, plus qu'il ne renforce. Mon espoir est de faire de La Cour des Trois Coquins une nouvelle fabrique d'expériences artistiques, moins concurrentielle, plus poétique, et donc différente du système dominant...

Y-a-t-il quelque chose que vous avez expérimenté pendant le confinement que vous souhaitez conserver à l'avenir ? Et quelque chose d'avant que vous avez décidé de ne plus faire ?

Prendre encore davantage le temps de rêver, et ne plus boire de café !

Comment imaginez-vous le secteur du spectacle vivant après la crise ? Quels impacts la crise aura-t-elle sur votre pratique ?

Je crains qu'il ne reprenne sa marche, comme si de rien n'était. Avec ses victimes et ses survivants, hors de toute solidarité. Pour ma part, je continuerai d'être à l'écoute des plus fragiles artistiquement, lorsqu'ils ont quelque chose d'essentiel à nous dire de ce monde, afin de les accompagner même lorsqu'ils ne sont pas les plus en vue.

Racontez-nous un témoignage, une anecdote vécue dans cette période si particulière.

Rien d'exceptionnel. J'ai la chance de vivre à la campagne. Entre lectures et contemplation quotidienne de la nature...

En savoir plus sur
La Cour des Trois Coquins :
<https://www.facebook.com/lacourdestroiscoquins/>

MAI 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //
Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon
04 26 20 55 55

contact@auvergnerhonealpes-spectaclelivant.fr
www.auvergnerhonealpes-spectaclelivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   